

VOYAGE EN ACADIE

Suite de la page 1
mes et à leur inspirer la fierté de la race, de la langue et de la foi.

CHEZ LES ANGLAIS

Chez les Anglais l'impression n'a pas été moins favorable.

Monsieur Bourassa leur a parlé avec cette franchise qui ajoute à sa parole éloquent une force et une conviction presque irrésistibles. A Halifax, et dans tous les endroits où nous sommes passés il a répété des vérités qui nous paraissent toutes simples, mais que les Anglais n'entendent jamais sans quelque surprise.

"Sur cette terre du Canada", a-t-il dit, nous avons les mêmes droits que vous.

La constitution nous les garantit et nous entendons bien en jouir.

La paix et l'union ne peuvent exister entre les deux races que dans la mesure où chacun respectera les droits de son associé.

Sous une forme ou sous une autre, c'est la somme des affirmations qui revenaient au cours de ses discours, en envolées oratoires brillantes étayées sur des preuves abondantes et bien présentées.

Malgré le mauvais temps, notre passage à Halifax aura été bien intéressant. Recus par les autorités civiques le maire Monsieur Murphy un irlandais catholique, l'honorable Monsieur Cameron Secrétaire Provincial, des présidents de la société savantes, dans l'enceinte parlementaire, après les discours nous avons produit toute une sensation en entonnant le "God Save The King" que nous avons fait suivre immédiatement du chant français "O Canada".

Le soir un journal "The Evening Mail" rapportant l'événement ajoutait que ce chant avait été le moment le plus pathétique de l'assemblée.

DANS NOS AMES

Chez nous dans nos âmes canadiennes et françaises, tout ce que nous avons vu en entendant nous a vivement remués.

Au spectacle de cette race encore forte et plus sûre que jamais

de vivre, nos coeurs se sont ouverts à de vastes espoirs. Ils paraissent chimériques de les exposer. Cependant à quelle mission Dieu n'appelle-t-il pas une race qu'il laisse passer par de telles tribulations et qu'il a ramenée de tous les coins de l'horizon, fidèle à sa langue, et à sa Foi?

A Grand Pré tandis que Mgr Richard célébrait la messe, mes yeux sont tombés en lisant mon breviaire sur ce texte sacré: "Euntes ibant et fiebant mittemus semina sua."

Venientes, venient portantes manipulos suos cum exultatione.

Et par l'esprit je revoyais ces scènes douloureuses au delà de toute expression. Les maris arrachés à leurs épouses, les enfants séparés brutalement de leurs mères. Et au-dessus des cris de douleurs des gémissements et des larmes, dominant même les commandements rauques des officiers anglais, tandis que les mains s'agitaient en signe d'adieu montait l'hymne à la Vierge Immaculée: "Ave Maris Stella". Et les voix du rivage répondant à celles qui venaient des navires en chargement de cargaison humaine: "Monstra tesse matrem".

Ainsi, ces malheureux au coeur brisé, calmaient dans le sein de cette bonne mère la vivacité de leurs douleurs.

Et celle-ci, tendre et miséricordieuse apaisait en leur âmes les voix de la colère, maîtrisait les révoltes, et donnait à leur résignation le prix d'un poids de chair éternelle.

HYMNE NATIONAL

Nôtre bien-aimé, elle a ramené les fils sur la terre des ancêtres. Maintenant, ils élèvent près de tous les clochers de leurs églises et de leurs écoles les étendards ou s'inscrivent l'étoile de la mer, symbole de leur foi, gage de leur victoire.

Maintenant, l'hymne que chantaient en pleurant les proscrits de 1755, ils le répètent avec allégresse, c'est l'hymne national. Nous l'avons entendu aux gares de chemin de fer. Nous avons vu les fils des persécuteurs l'applaudir d'un air égaré. Il faut dire qu'entre les deux groupes paraît exister une entente vraiment cordiale.

diale. A en croire, les membres de notre pèlerinage, qui vivent dans l'Ontario les anglais des Provinces Maritimes ne paraissent pas souffrir des étroitesse d'esprit dont se font une triste gloire les lecteurs de l'"Orange Sentinel".

Maintenant ils reconquièrent par leur fidélité aux saintes lois du mariage, les places qui restent (vides par l'infécondité des unions anglo-saxonnes).

Dieu soit béni! Ainsi se vérifie une fois de plus le texte sacré: "Sicut sagittae in manu potentis, ita filii excussorum".

APOTHEOSE
Et notre triomphale tournée, s'est terminée dans une sorte d'apothéose à Scoudouc.

Nous venions de Shédiac, après une course en automobiles organisée par les citoyens anglais et acadiens qui nous avait fait voir les beautés du rivage. A Shédiac les soeurs de la Providence avaient préparé avec leurs orphelins une touchante sérénade: les dames nous avaient organisé un souper en pleine air, dont le hordern formait le mets principal.

Les âmes exultaient.

Le soir descendait. Nous arrivions à Scoudouc. Toute la population nous attend. Les bannières flottent au vent. L'"Ave Maris Stella" éclate chanté avec ferveur par des centaines de poitrines que l'émotion gonfle à pleurer.

Et nous entrons dans l'église toute brillante de lumière. Sur l'autel se dresse, l'ortensor d'or. Au centre, vit et nous salue, le Maître aimé qui avant de monter au Calvaire s'écriait les yeux levés au ciel et les mains tendues sur les apôtres: "Père Saint, je vous prie pour qu'ils soient un, comme vous et moi nous sommes un."

Pères, nous avons chanté les mais levées comme au Saint Sacrifice de la messe: "Pater noster qui es in caelis".

Ainsi, dans une église confiée aux soins d'un canadien-français, le cénier à exercer le saint ministère dans le diocèse de St-Jean se concluait le pacte d'une union très serrée entre les deux groupes membres d'une même famille. Canadien et Acadiens, tous les deux différends par certaines particularités mais semblables par leurs aspirations et leur foi, tous les deux héritiers

d'une mission d'apostolat en cette terre d'Amérique nous unissons nos chants, nos peines et nos joies, en attendant d'unir plus étroitement notre action.

RETOUR

Nous sommes revenus de l'Acadie. Mais elle a gardé quelque chose de notre coeur. Nous ne lui avons pas donné le spectacle de touristes blasés en quête d'émotions nouvelles, mais celui d'hommes qui s'en viennent dire à des frères éloignés et parfois isolés dans leurs résistances: "Stemus simul". Tenons-nous ensembles dans la lutte pour notre langue et notre foi!

Nous sommes revenus plus fermement déterminés à ne rien abandonner, à ne rien sacrifier de ce qui constitue notre patrimoine, à le défendre sur tous les terrains.

Nous sommes revenus avec une conviction plus nette et plus solide que l'Eglise ayant les promesses de la vie éternelle, c'est à elle, à sa doctrine, à ses directions, et non pas aux partis politiques que doivent s'attacher les races qui veulent vivre.

A cette condition les fils des persécutés deviennent comme des fleches entre les mains d'un archer puissant.

Nous sommes revenus avec la résolution d'y retourner à la première occasion.

Edouard V. Lavergne, Ptre.

LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur

Edmundston, N.-B.



L'ANGLETERRE SUPPORTERA LES ENTREPRISES CANADIENNES

Peu avant de quitter l'Angleterre, lors de sa récente visite en ce pays, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, déclara qu'il considérait le Canada comme le plus puissant actif de l'Empire Britannique, et que l'Angleterre ne manquerait pas de la stabilisation du change, de supporter plus fortement les entreprises canadiennes, le développement de notre pays devant alors prendre un essor nouveau.

Notre photographie, prise à bord du "S.S. Montclair" du Pacifique Canadien, nous fait voir M. E. W. Beatty, avec à sa gauche le capitaine J. Turnbull, commandant du navire; à sa droite, Sir George Mel. Brown, gérant du Pacifique Canadien en Europe, et Sir Thomas Fisher, gérant-général des Services de Navigation du Pacifique Canadien.

M. E. W. Beatty est revenu au Canada il y a quelques jours à bord de l'"Empress of France".

GRANDE FETE de NUIT

Sur Le Terrain de la Cie Fraser
Vend. & Sam. les 5-6 Sept.

CONCOURS DE POPULARITE:

Comme Prix: Une belle Robe de Bain
Venez Voter Pour Votre Favorie!

EXPOSITION de BEBES: Samedi après-midi.

Ouverte pour tous les bébés d'Edmundston de moins de 18 mois. Jugement selon la santé le développement et l'Apparence générale.
1er Prix: \$2.50, 2ème Prix: Brosse et peigne pour bébé.

Samedi Après-midi le THE sera servi dans la grande tente de 3 à 6 heures.

Un CONCERT d'une heure aura lieu, les deux soirs, dans la Salle Fraser, sous la direction de M. Alex Reith à 8 heures P.M.

PERCHE SUIFFEE - RAFFRAICHISSEMENTS - JEUX
PRIX POUR LA MASQUARADE, SAMEDI SOIR.
MUSIQUE SUR LE TERRAIN PAR L'HARMONIE

ENTREE sur le terrain: VENDREDI à 7 P.M.
SAMEDI à 2 et 7 P.M.
Les Billets sont bons pour les deux soirs.

ADMISSION:
Adultes 25c
Enfant 10c

GRANDES ASSEMBLEES PUBLIQUES

Dans les interets de l'Opposition Provinciale.

St-Leonard lundi le 8 septembre
Clair mardi le 9
Edmundston mercredi le 10

MM. Charles D. Richards, chef de l'Opposition, Alexandre J. Ducloc, M. P., de Kent et d'autres orateurs adresseront la parole.



NESTLÉ'S MILK

Dans l'Univers Entier!

On fait usage du Lait Nestlé dans l'univers entier. C'est le lait riche et garanti qui répond à tous les besoins domestiques.

Commode, Economique, Pur.

Votre épicier vend le

LAIT NESTLÉ

ALLONS A L'EXPOSITION DE QUEBEC TAUX REDUITS

L'Exposition Provinciale de Québec commença, dans la ville de Québec, le 30 Août et durera jusqu'au 6 Septembre.

Le Chemin de fer Canadien National accordera des taux réduits à partir d'Edmundston. Ces billets seront bons du 30 Août au 5 Septembre, le retour ne devant s'effectuer plus tard que le 9 Septembre.

Pour tous les détails concernant les prix et le service des trains, l'on devra s'adresser à l'Agent des billets à la gare d'Edmundston.

L'Exposition de Québec sera, cette année, très intéressante, et une visite dans la "Vieille Capitale" a plus d'un attrait.

28-2

Compétence Efficacité Qualité Confiance

LE COMPOSE De Fraises Sauvages NYAL

Est spécialement préparé pour soulager la Diarrhée, la Dysenterie et les troubles d'estomac. Contrairement à d'autres remèdes du même genre, il ne cause pas la constipation. Le Composé de Fraises Sauvages NYAL est doux mais actif. Il corrige les causes de Diarrhée, etc., son action est complète de la maladie ne revient pas.

PRIX: 35c.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues

Votre désir Les bas prix.

LE REMPLAÇANT

Lorsqu'il apprit la nouvelle que son camarade ne continuait pas... qu'il laissait là le Séminaire et même qu'il était fiancé, le lieutenant N... reçut comme coup au coeur.

Il a des choses qui semblent impossible!

Son camarade de batterie, il l'avait mis si haut!... Il avait personnellement retiré, pendant quatre années de guerre, tant de bien de sa fréquentation!... Combien souvent, aux jours de cafard, il était allé dans sa cagna, proche de la sienne, et, à chaque fois, le séminariste l'avait ravivé.

Il lui dit des paroles profondes, de ces paroles qui restent, parce qu'elles sont l'expression de la vérité supérieure et définitive. Aussi on lui envoyait les encouragements de la batterie, on l'invitait à parler même aux officiers; d'avance on le traitait comme un prêtre.

C'était alors plus qu'un homme... Aujourd'hui, ce n'était plus qu'un homme.

I

Tout d'un coup, une idée surgit en l'esprit du lieutenant.

S'il se présentait, lui, la-bas, au Séminaire, pour prendre le porte abandonné?...

Oui, s'il faisait cela!

Il y eut d'abord une grande lueur comme dans une explosion: —Oui, si je faisais cela?... répétait-il avec une sorte d'obsession.

Puis la flamme se dissipa, la maison apparut, calme, reprenant tous ses droits.

Idee folle!... car il n'y avait jamais pensé, ni sa famille non plus.

Idee folle!... car s'il n'était pas fiancé officiellement, il connaissait une jeune fille dont la place était déjà bien grande dans son coeur.

Idee folle!... car... car...

Et pourtant, peu à peu, la folie de cette idée parut vouloir s'implanter en lui et le prendre tout entier.

Il y pensa le jour... Il y pensa la nuit... —Qu'as-tu donc?... lui dit sa mère.

Mais... rien!...

Et il sursautait comme quelqu'un qui est déjà loin... loin... —Il rêve à Blanche... disait sa soeur en riant.

Blanche, c'était (ell).

Et sa soeur avait raison. Il pensait à Blanche, le lieutenant, mais pas comme s'imaginait sa soeur.

Il chercha l'occasion de la rencontrer dans le monde. Il accepta des invitations où il aurait refusées en temps ordinaire, car il aimait les longues soirées de travail au foyer de la famille.

Et là, dans des salons, il la regarda, lui parla longuement de choses quelconques; et, en lui parlant, et en la regardant il avait une expression réfléchie, un regard aigu.

Et sa soeur continuait ses pronostics... —Mon frère est pris!... pris!... les fiançailles approchent!...

Blanche se taisait, mais intérieurement, elle devait penser comme sa future belle-soeur.

Les jeunes filles se troupaient toutes les deux.

II

Un jour, il enleva dans sa chambre des objets accrochés au mur, de ces petits riens qui sont comme la fleur fragile et gracieuse de profonds souvenirs ou d'immenses espérances... Il feuilleta ses albums, choisit quelques photographies d'amateurs faites en vacances... quelques lettres...

Il rassembla toutes ces choses qui parlaient d'elle; il les regarda longuement, les réunissant entre ses mains... Et, comme on tue un petit oiseau, il les serra... les serra... puis, doucement, les mit sur le feu de bois qui se consumait dans sa cheminée. Une fumée bleue monta... on aurait dit leur âme... Les papiers, les rubans, les photographies se tordirent comme des êtres qui demandent grâce... qui ne veulent pas mourir...

Lui, les yeux fixés, les regarda mourir.

Une dernière fois, il fit le tour de sa chambre s'assurant qu'il ne restait plus rien... rien.

Ce soir-là, il eut à table une figure si douloureuse que sa mère insista.

—Mais avoue donc que tu souffres?

Il eut, la force, du fond de sa volonté, de faire venir un sourire sur ses lèvres:

—Je vous assure, maman... je vais très bien...

Une dernière fois, il voulut la voir.

C'était à la salle Gaveau, car elle aimait beaucoup la musique.

Et là, pendant que l'orchestre préludait à une réverie de Chopin, il regarda celle qui aurait dû être la compagne de sa vie; il la regarda comme doit regarder le soleil, et les fleurs, et tout ce qui vit, et tout ce qui aime, celui qui les contemple pour la dernière fois.

Jamais autant il ne sentit son sacrifice. Le couteau divin taillait

AU FOYER

L'Alouette des Villes

I

Quand ta fillette Reste seulette Dans un salon Près d'un garçon, Mère coupable Tu met le diable En ta maison.

II

Quand une fille Trop court s'habille Soyez prudents, Petits et grands Elle n'aspire Qu'à vous séduire C'est évident.

III

Quand une fille Trop bas s'habille Autour du cou, Me croiriez-vous? Elle soupire Et semble dire "J'ai de l'atour!"

IV

Mademoiselle, Tu fais la belle Dans tes atours Percés à jours Mais tes dentelles Obtiendront-elles Un pur amour?

V

Prétention folle Bien loin s'envoie L'espoir joyeux De vie à deux; Tu reste seule, Comme une aigle Au coin du feu.

VI

Que si ta robe Point ne dérobe Tes bas trop crairs Aux yeux pervers, Tu scandalises Lorsque la bise Vient de travers.

VII

Quand sous tes manches Noires ou blanches Tes bras dodus Paraissent nus, J'ai peu confiance En la constance De ta vertu.

VIII

L'étoffe claire Comme du verre Ne cache rien, Tu le sais bien; Sa transparence Est une offense Au nom chrétien.

IX

Fille volage, Ton beau plumage N'est qu'un appât Toutes tes peines Resteront veines Ca ne prend pas.

X

Fille commune Cherche fortune Sur le trottoir Quand vient le soir Elle se trotte Pauvre linotte Sans rien prévoir.

XI

Fille pudique Fuis la boutique Des petits shows, Ces entrepôts Où l'âme avide Comble le vide De son cerveau.

XII

La couleur rose N'est pas grand'chose Quand on la tient Du pharmacien; Fille fardée Ou pommadée Est bonne à rien.

XIII

Quand vient sa fête Une coquette Donne un banquet Qui ne sait? Alors on danse On fait bombance Plus que jamais.

XIV

Quand un fille Danse et sautille Comme un démon Sur le charbon Elle est coupable Plus que le diable Son grand patron.

XV

En fille d'Eve Elle a des rêves D'amour brûlant; En ce moment Elle est pour l'homme Ce que la pomme Fut pour Adam.

XVI

Quand les fillettes Vont en raquettes Les soirs d'hiver Pour prendre l'air, Elles courraient Dans la broussaille Ou les bois verts.

XVII

Les raquetteuses Toujours joyeuses Vont au travers Des grands déserts; Puis font des rondes Toujours fécondes En faits d'hiver.

XVIII

Dans la nuit sombre, Comme des ombres Elles s'en vont Sans chaperon; Pères et mères N'ont qu'à se taire. C'est ce qu'ils font.

XIX

Quand tu patines, Belle gamine, Tu prends la main D'un galopin; Tu caracoles Comme une folle Sur tes patins.

XX

Car tu veux plaire, La chose est claire, A quelques oiseaux, Genre étourneau, Qui fait la roue Je te l'avoue, En vrai badaud.

XXI

Vous pouvez croire Que les glissoires Ont vu des jeux Fort scandaleux; Fille décente, Point ne fréquente Ces chemins creux.

XXII

Par petits groupes On monte en croupe Meli-melo Sur un traîneau, Là, pauvre fille, Tu te gaspilles Ou peu s'en faut.

XXIII

Sais-tu l'adage D'une enfant sage? Les jeux de mains Sont jeux vilains, Fille innocente Point n'est collante Comprends-tu bien?

XXIV

C'est la coutume Qu'on se parfume Tous les bons soirs Pour recevoir. Un coeur frivole Met dans ses fioles Beaucoup d'espoir.

XXV

Fille légère Je fais la guerre A tes défauts; Ce que je trouve En peu de mots.

OHI LA LANGUE

Prenez donc cinq minutes le soir pour dresser un bilan. Quel bilan? Celui des conversations tenues pendant la journée.

—Voulez-vous, âme chrétienne, essayer de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit?

De qui avez-vous parlé en bien? De combien, au contraire, avez-vous parlé en mal?

Renouvelez chaque soir, durant une semaine, le même petit examen. Comptez le nombre de Vos critiques désobligeantes à l'adresse de l'autorité: Vos épigrammes peu charitables; Vos médisances; Vos calomnies, de jalousie peut-être?

Faites le total contraire. Vraisemblablement, vous serez étonné du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien, — j'estime du bien tout du bien, et non pas du bien qui sert de palatif ou de préface à une critique que vous sentez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Rien de tel que ce bilan pour apprendre à mesurer la vertu qu'il y a dans l'observation fidèle de cette parole: "Celui qui ne pêche pas par la langue est un homme parfait!"

GALANTRIE FRANÇAISE

Un chroniqueur raconte: Dans l'autobus qui roule vers l'avenue Marcéau, une jolie femme, d'une élégance sobre et distinguée, tend au receveur un billet de cent francs.

—Je n'ai pas suffisamment pour changer votre billet, déclare l'employé.

Vainement, la dame effectue des recherches: pas de coupures inférieures à celle de 100 francs.

—Que dois-je faire? demande-t-elle, très ennuyée. Faut-il descendre?

—Pas du tout vous me paierez une autre fois.

—Mais vous pourriez ne plus me revoir.

Aiors le receveur, soulevant sa casquette: —Ce serait désagréable pour les yeux et non pour le portemonnaie, répliqua-t-il.

Et cela dit avec tant de tact, de politesse distante, de conviction respectueuse, que Marthe Brandès — car c'était elle — ne put retenir un sourire.

dans le vif; le sang bien rouge, le sang du coeur ruisselait à son passage; toute espérance humaine était à ses pieds comme un bouquet de fleurs piétinées.

Ses yeux fixaient au loin la jeune fille qui semblait elle-même nerveuse, inquiète, comme si l'invisible lui révélait le mystère de l'immolation dont elle était l'objet.

Et lui, plus loin que la jeune fille voyait le foyer à deux, les lèzes penchées, le soir, sur le beau livre ami, la caresse des yeux d'enfants, la douceur des petits bras qui se nouent autour de votre cou... Il voyait tout cela... le bonheur tel que Dieu le fit pour la terre.

Et il compara.

—Auras-tu la force?... lui demanda une voix intérieure.

—J'aurai la force...

—J'aurai tu toujours?

—Oui... avec ta grâce...

—Alors, tu es à moi?...

—Je suis à toi.

—Mon prêtre?...

—Ton prêtre!...

Il ferma les yeux quelques instants, comme ébloui; puis il se leva et sortit.

Et là, parmi la banalité de la rue, tout tremblant de l'effort qui le secourait dans la profondeur de son être, il eut l'impression qu'il s'était arraché son coeur d'homme, et qu'en un geste magnifique Dieu lui avait donné le sien.

Son camarade pouvait se marier. A son poste, il était remplacé.

Pierre L'ERMITE.

METABET, E.E.M.

SHERIFF'S SALE

Public Notice is hereby given that there will be sold at Public Auction on Wednesday the 1st day of October A.D. 1924, at the hour of 2 o'clock in the afternoon at or near Thomas Power Senior Store in the Parish of St Andre in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

All the right, title and interest of Henry Pelletier in and to the following described lands and premises situate at the Parish of St Andre in the County of Madawaska and being bounded and described as follows:

Beginning at a post standing on the western side of a reserved road at the most southern angle on lot number 27 purchased by Thomas Lajoie in Comeau Ridge Settlement, thence running by the Magnet North forty five degrees west sixty-seven chains to the Eastern side of another reserved road, thence a long the same south twenty-seven degrees west seven and one half chains and thirty-seven and a half links, thence South forty-five degrees East sixty-seven chains to the Western side of another reserved road and thence along the same North twenty-seven degrees east seven and a half chains and thirty-seven and one half links to the place of beginning containing fifty acres more or less, distinguished as that half lot number twenty five in Comeau Ridge Settlement which adjoin lot twenty-seven in said settlement together with all houses and improvements thereon and the privileged and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. The same having been seized and taken by me under and by virtue of an Execution issued out of the Victoria County Court against the said Henry Pelletier at the suit of J.-L. White.

D.-L. DAIGLE, Sheriff Madawaska County

NOTICE OF SALE

To Alcime Cyr, of the Parish of Saint Francois, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Deneige his wife, and to Elodie Cyr, Mortgagee of the Parish of Saint Francois, aforesaid, and to all other whom it may in any wise concern.

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 7th day of May A.D. 1921, made between the said Alcime Cyr, and wife, of the one part, and Theodore Cyr, of the Parish of Saint Francois aforesaid, Farmer, of the other part, which said Indenture of Mortgage was duly recorded in the office of the Registrar of Deeds and Wills in and for the County of Madawaska, on the 9th, day of May, A.D. 1921, in Book E-3, pages 336-340, as number 21775 of the Madawaska County Records, There Will for the purpose of satisfying the moneys thereby secured, default having been made in the payment thereof be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the eighteenth day of September, A.D. 1924, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Francois, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows:— TO-WIT: in front, by the River Saint John, on the upper side by land owned and occupied by one Didace Nadeau at the rear by the base line of the front lots, and on the lower side by land owned and occupied by one Adelard Michaud, containing on one hundred and ten acres more or less.

Together with and singular, the buildings, improvements and appurtenances thereto belonging or appertaining.

Dated the sixteenth day of July, A.D. 1924.

Albert J. Dionne, Solicitor for Mortgagee.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

LE JOURNAL NEUTRE

Faut-il parler de lui? En réalité, il n'y a jamais eu, il n'existe pas et on ne verra jamais un journal neutre.

Tout journal est un organe d'information: les correspondants et les rédacteurs choisissent ce dont il leur plait de parler, le racontent comme ils veulent, font ainsi valoir ce qu'ils aiment, condamnent à être ignorées ou mal connues de leurs lecteurs les pensées et les choses qui n'ont pas leur sympathie. Or, regardez: dans tous les pays, les feuilles qui se disent neutres, taisent complètement ou à demi, racontent d'un air maussade, défigurent de leur mieux tout ce qui est favorable à l'Eglise catholique. Faites l'expérience n'importe quel jour, et la preuve apparaîtra devant vous, éclatante de la partialité du journal neutre contre l'Eglise catholique.

Tout journal, qu'il se défende ou non de juger les hommes et les événements, ne peut s'abstenir totalement de louer ou de blâmer, il use du droit de critique. Ses actionnaires, ses rédacteurs sont des hommes qui ont leurs amis et leurs ennemis, leurs intérêts, leurs habitudes d'esprit, leurs passions, bonnes ou mauvaises. Ils ne sont pas neutres, nul ne l'est jamais. Ils sont donc amenés à faire partager par les lecteurs les sentiments qui les animent. Savez-vous ce qu'ils veulent dire quand ils se déclarent neutres? Ils le proclament eux-mêmes: ils professent l'indifférence en matière de religion. Ils essayeront donc, même sans le vouloir, de faire passer les esprits à l'image de leur, de répandre le scepticisme, de détacher les âmes de toute Eglise, de tout "Credo", de tout Evangile, et, partant, de tout véritable idéal.

Un journal imprime des feuilletons, de la bibliothèque, des annonces: s'il veut être neutre, il n'aura aucun critère métaphysique ou moral pour discerner ce qu'il doit proposer, recommander à des milliers d'hommes. De quoi s'inspirera-t-il? Du goût de la foule et des bas intérêts mercantiles: tant pis pour la vertu, s'il semble plus agréable, plus habile, plus lucratif de flatter les passions, d'exalter les instincts, de patronner le vice.

Un journal fait des coupures dans d'autres organes, et s'il est neutre que répandra-t-il, que soulignera-t-il? Le mal et le bien. Peut-être, puisqu'il est tiride, est-il tenté de céder la parole à l'autre pour faire passer sous son nom des pensées irréligieuses ou peu morales: ce qu'il oserait pas lui-même, sous sa responsabilité, servir à sa clientèle, elle le gèbera tout de même, et la feuille neutre n'ayant pas donné son propre avis, peut crier bien haut son impartialité.

Tout journal est obligé de prendre partie en temps d'élection. D'ailleurs s'il garde le silence, il adopte et il conseille par là même une attitude, une des plus mauvaises, celle de l'abstention quand les journaux neutres parlent, ils se vendent et sont au plus offrant: en fait, le journal qui se dit neutre est presque toujours au service des puissances d'argent. Souvenez-vous et voyez: d'ordinaire, dans tous les pays, comme par hasard, il combat les catholiques.

Conclusions: En réalité, certains journaux essayent de plaire à tout le monde: ils sont sans conviction, donc ils ne sont pas neutres. D'autres journaux évitent toute déclaration de principe: ils ont donc une conception purement matérielle; demeurent-ils encore neutres?

Il y a des journaux qui accordent tantôt un sourire à droite, tantôt un sourire à gauche: ils sont chameaux; ce n'est pas être neutre. Ne voit-on pas aussi des journaux qui cachent leur animosité contre l'Eglise catholique sous des dehors doucereux et libéraux pour pouvoir plus facilement la combattre? Mais alors qu'ils ne se disent pas neutres, l'hypocrisie est leur vrai nom. Enfin on voit des journaux d'argent soucieux de flatter les masses pour recruter de nombreux clients: donc ils ne sont pas neutres: qu'ils le veuillent ou non, un jour, ils seront corrupteurs.

S'il y avait un journal vraiment neutre, que faudrait-il penser de lui? Quiconque a une conscience, répondra: Etre neutre, c'est être romain moderne?

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste

O.-J. CORMIER

près de l'Hôtel Royale Edmundston, N. B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél.: 42

M.-D. CORMIER

B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable

H.-G. HOBEN

Comptable, Licencié

Fredericton, N. B.

Avocats

MICHAUD & CYR

Bureau: Maison de Cour.

Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

Casier-P. "S" Tél.: 46

A.-M. SORMANY

Edmundston, N. B.

Hopital

HOPITAL PRIVE LAPORTE

CLAIR, N. B.

Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Bouchers

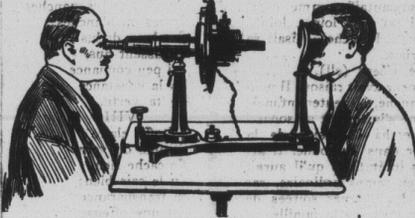
PEOPLE'S MARKET

BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES. PRIX RAISONNABLES. SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès. Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

PEOPLE'S MARKET A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR Props.

OPTICIEN



EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.

EDDIE J. ALBERT Rue Victoria, Edmundston, N.B.

tout à fait neutre, c'est refuser de rendre publiques ses préférences morales et religieuses, c'est donc, extérieurement, témoigner autant d'estime pour la vérité et l'erreur, l'instinct et l'idéal, la passion et le devoir, l'honneur et l'argent, la force et le droit, la patrie et ses ennemis, le catholicisme et ses détracteurs, la religion et la libre pensée. Ou bien le journal neutre n'a pas d'avis sur ces sujets: est-il intelligent? Ou bien il renie ses convictions: est-il honnête? Ou bien il n'ose manifester sa pensée: est-il courageux? A-t-on le droit de ne pas prendre parti pour ce qu'on estime utile, beau, honorable juste, conforme à la vérité? Le journal neutre le croit; ne lui demandez donc pas d'avoir une conscience, il n'a qu'un porte-monnaie. Ce n'est pas un penseur, ce n'est qu'un marchand de papier.

Evêque de Strasbourg, Mgr. RUCH.

GAFFE

— Elle copie tout ce que je porte. — Elle a toujours été après la mode.

SI

Si la polygamie était à la mode de combien de personnes liraient les romans modernes?

SON SUCCES — Votre bonne s'entend bien avec vos enfants. — Oui, elle les mets toujours sous l'impression qu'elle partira la semaine suivante.

PASSE DU Touriste: — Quelle est la cause de ce chahut? — Villagais: — Tous le monde proclame qu'il est temps qu'un incident se passe dans le village.

DECISION SUPREME — Quelle couleur peindrez-vous votre maison? — Bien, ce sera blanc et vert ou vert et blanc. — Ma femme n'a pu se décider encore.

REDUCTION Le docteur: — Qu'est-ce qui ne va pas? — M. Gohn: — Si je vous le dis me chargerez-vous moitié-prix?

Matelot: "Je veux un billet pour Shanghai, Singapore, Port Said, Naples, Marseilles, Liverpool, Belfast, Yokohama, Cape Town and Rotterdam".

Préposé aux billets: "Quel diable, pourquoi tous ces parts?" Matelot: "Voyez-vous c'est le semaine du retour, celle où l'on doit se rendre auprès de sa blonde".

EN TOURNÉE EN LIFE — New York.

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chalet à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actuaires, et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD,



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Filmes. Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue. — AGRANDISSEMENT — Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique. Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

MARCHE DE VIANDE EN GROS

Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate. Aussi en mains toutes autres sortes de viandes. BELONI M. CLAVETTE, EDMUNDSTON, N. B.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes. Chambre et pension: \$4.00 par jour. Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St.-Joseph, 17, Place Jacques Cartier QUEBEC.

De passage à la RIVIERE-DU-LOUP, faites faire votre PHOTOGRAPHIE chez: ULRIC LAVOIE Photographe, 207 rue Lafontaine. Essayez notre Service par malle, pour vos portraits de Kodak.

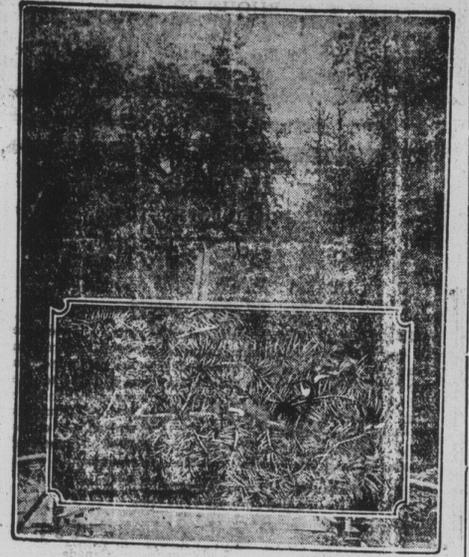
Canada
té de secours
ent canadien-
a son bureau-
émérées dans
es de \$1000,00
orts aux gou-
1-er janvier
polices, soit
yables en 10,
alidité, et des
maine.
te à Edmun-
ur entrer dans
ou de polices
I. BARD,

pire de
Pelli-
tinent
ssi que
cial.
ou vous
ents de
nglais et
ion.

euve
ur
r.
artier
re votre
de Kodac

EXPOSITION de SAINT JEAN, N. B. TAUX REDUITS
Le Chemin de fer Canadien National accorde des taux réduits, sur tous les points de sa ligne, à ceux qui désireront se rendre à l'Exposition de St-Jean.
Ces billets à prix réduits seront bons du 29 Août au 6 Septembre, le retour ne devant pas s'effectuer plus tard que le 8 Septembre. 28-3

Etrange Phénomène dans le Domaine de la Botanique



L'une des plus remarquables découvertes qui aient été faites depuis quelques années dans le domaine de la botanique, vient d'être signalée en Colombie-Anglaise. On vient en effet de découvrir que le grand sapin "Douglas", qui pousse dans certaines parties de la zone sèche de la Colombie-Anglaise et du nord de l'état de Washington, entre les latitudes 50 et 51, peut produire un sucre presque aussi sucré que celui de la betterave ou de la canne à sucre qui l'on emploie d'ordinaire dans la cuisine.

Gardons des Poules Et Gardons-les Bien

Les journaux de la semaine dernière nous rapportent la dépêche suivante. Elle est instructive, très instructive même: surtout pour ceux qui prétendent que nous n'avons pas de marché pour nos oeufs canadiens. Lisons-la avec attention. LE CANADA, IMPORTE DES OEUFS AMERICAINS

PAS SUR
Le distrair faisant un noeud à son lacet de chaussure: "Cela me fera penser d'enlever ces souliers en me mettant au lit.

Page Agricole

DISCOURS A DES JEUNES SUR L'AGRICULTURE

Messieurs, Il est sur terre un art puissant et indispensable dont l'origine remonte à la création; art nourricier des peuples et source d'abondance et de prospérité pour ceux qui comprennent son utilité; art quel nous devons le plus grand nombre des ministres du culte catholique et les plus vaillants soldats, défenseurs du territoire canadien. Art procurant à ceux qui s'y abonnent une santé florissante, l'assistance et le bonheur. Cet art a été loué par Jésus Christ, chanté par les poètes, et reconnu comme source vitale d'un pays. Messieurs, vous l'avez deviné, cet art c'est l'agriculture.

QUE VAUT-IL MIEUX DONNER AUX POULES

Que vaut-il mieux donner aux poules? Des déchets de boeuf ou du lait écrémé? Notes des fermes expérimentales. Il faut que la ration donnée aux poules contienne de la protéine animale; c'est là un fait admis. On a généralement l'habitude de fournir cette protéine sous forme de déchets de boeuf, lait écrémé. Pour voir laquelle de ces deux substances est la meilleure - déchets de boeuf ou lait écrémé, nous avons entrepris il y a deux ans, une expérience à la ferme de Nappan. Nous avions deux paquets de dix poules chacun, aussi uniformes qu'il était possible le les avoir au point de vue de la race, de l'âge et du type. Tous deux recevaient exactement la même ration, mais le paquet No 1 recevait, en plus de la ration régulière, des déchets de boeuf et le paquet No 2, du lait écrémé. Les résultats obtenus montrent que le lait écrémé employé de cette façon rapporte un bon bénéfice et que l'on aurait tout avantage à en donner plus que l'on n'a l'habitude de faire.

LOI DE LA CONVENTION SUR LES OISEAUX MIGRATEURS

Cette loi est basée sur un traité avec les Etats-Unis et un résumé des règlements sous cette loi est donné plus bas. Pour tous renseignements au sujet de cette loi, s'adresser à M. R.-W. Tufts, garde-chasse fédéral en chef pour les provinces maritimes, ou au Commissaire, Parcs Nationaux du Canada Ottawa. SAISON DE CHASSE - Toutes Dates Comprises - Nouveau Brunswick Canards, Oies, Bernaches et Râles: du 15 septembre au 31 décembre. Dans les îles du Grand Manan: du 15 octobre au 31 janvier. Pluvier à ventre noir, Pluvier doré, rand et petit Chevriers à pieds jaunes: du 15 août au 30 novembre. Bécasse et Bécassine de Wilson: du 1er octobre au 30 novembre. SAISON DE CHASSE PROHIBEE Dans les provinces maritimes, la chasse des oiseaux suivants est prohibée: Canard huppé, Cygne, Eider, Grue, Courlis, Maubèche, Barge, Avocette, Bécassine rousse, Mitrrier, Phalarope, Oiseau de resac, Tourne-pierre et tous les oiseaux de rivage non compris dans la liste de ceux que l'on peut chasser pendant la saison de chasse ci-dessus indiquée. Il y a prohibition pendant toute l'année au Canada de la chasse des oiseaux non gibier suivants: Pingouins, Petits Alques ou petits Pingouins, Butors, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeurs (Huards), Murre, Pétrels, Puffins (Macareux ou Perroquets de mer), Bécassins ou Bécassins de mer, Bécassines; ainsi que des oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merles chas, Mélanges Coucous, Pirs, Mouches-à-sucre, Gros-becs, Colibris (Oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourprées), A-louettes des prés (Etourneaux), Engoulevents d'Amérique (Mangeurs de maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, Mélanges huppés (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards, Pies dorés (Piverts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

POURQUOI PAYER PLUS CHER? MARCHANDS GENERAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PECHEURS ORGANISES. ATTENTION: Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerias, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous. A.-L. Belliveau, Church Point, N. S. Jos Saucier, St Quentin, N. B. Pierre Thériault, Belliveau's Cove, N. S. Ray-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S. Zébedée Cotreau, Wedgport, N. S. Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S. Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B. Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B. Urbain L. Breaux, St Antoine, N. B. Philibert Després, Cocagne, N. B. Hector Cormier, St Paul de Kent, N. B. Adélar Léger, Caraquet, N. B. Hubert Thériault, Grand Anse, N. B. Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B. Edmond J. Daly, Turgeon, N. B. A.-D. Chiasson, Lamèque, N. B. Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B. Albert Henry, South Tétagouche, N. B. Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B. Fred V. Thériault, Ste-Anne de Madawaska, N. B. Conrad Fiset, Eastern Harbour, Cap Breton, N. B. Elias Daigle, St-Hilaire, Madawaska, N. B. Fred M. Nadeau, Lac Baker, N. B. Cercle Coopératif (A) Cercle Coopératif (B) Cercle Coopératif (C) Cercle Coopératif (D) Cercle Coopératif (E) Cercle Coopératif (F) Cercle Coopératif (G) Cercle Coopératif (H) Cercle Coopératif (I) Cercle Coopératif (J) Cercle Coopératif (K) Cercle Coopératif (L) Cercle Coopératif (M) Cercle Coopératif (N) Cercle Coopératif (O) Cercle Coopératif (P) Cercle Coopératif (Q) Cercle Coopératif (R) Cercle Coopératif (S) Cercle Coopératif (T) Cercle Coopératif (U) Cercle Coopératif (V) Cercle Coopératif (W)

Les instruments aratoires sont dit-on, les fidèles interprètes des sentiments de l'humanité. Ce sont eux qui aident au cultivateur dans ses pénibles labeurs, d'où vient le pain et le vin, nourriture du corps et aussi nourriture de l'âme. Le froment sert à faire l'Hostie où s'incarne le Fils de Dieu, et le jus de la vigne est l'élément essentiel de la transsubstantiation au sang de Jésus. Est-ce que ce seul fait ne suffit pas pour placer l'agriculture au degré le plus élevé des arts? L'agriculture, Messieurs, est non seulement une carrière honorable, mais encore elle est indépendante. Pas de patron à surveiller, pas de grève à craindre, ni de salaire déjà déposé. La vie du paysan coule douce et humble à l'ombre du clocher natal, sous la garde vigilante du curé et à l'air vivifiant et pur de la généreuse nature.

C'est sous ce toit béni que nous voyons "les vertus fortes et viriles, les moeurs tempérées, les races robustes". Notre sainte religion que l'enfant balbutie sur les genoux de sa maman, fait germer une vocation dans son coeur; vocation qui croît dans les prières en famille aux croix du chemin, et s'épanouit en un bon père, ou un agriculteur content. Columelle disait: La vie des champs est voisine, sans aucun doute, sinon parente de la sagesse. Caton disait ainsi: Ceux qui se vouent à la culture n'ouïsissent pas de dangereux projets. Messieurs je connais trop vos sentiments élevés pour penser un seul instant que vous mépriserez l'agriculture. Si plus tard, les murs des parlements vous reçoivent comme députés, souvenez-vous de la culture des champs et travaillez afin qu'elle soit mieux protégée et encouragée. Notre histoire est enluminée de l'humble mais constante collaboration du paysan. Il fut la gloire du passé, qu'il soit le bonheur de tous en ces jours où notre jeune nation déploie un peu ses ailes.

LA CHENILLE VERTE DU CHOU Chaque été les choux et choux-fleurs sont ravagés par la Pieride du chou, chenille vert-foncé qui dévore les feuilles. Ce sont les larves du papillon blanc si commun dans les jardins pendant la belle saison. On peut facilement lutter contre cet insecte en faisant des applications de poudre insecticide ainsi préparée: mélanger parfaitement 1 livre d'arséniate de plomb en poudre avec 15 livres de chaux hydrate ou éteinte. On applique cette poudre le matin ou après une pluie, c'est-à-dire lorsque les feuilles sont humides; la poudre doit être distribuée en couche mince mais sur toute la surface des feuilles. Si on ne dispose pas d'un soufflet spécial, il est facile de mettre la poudre dans un sac de coton à fromage que l'on frappe avec un bâton au-dessus des plantes à traiter. La première application se fait environ 2 semaines après l'apparition en nombre des papillons blancs soit vers le milieu de juillet; la seconde application se fera 3 ou 4 semaines plus tard. Quand les papillons se sont très nombreux il peut être nécessaire de faire un troisième traitement au commencement de septembre car autrement les chenilles sont exposées à mourir. Choux et choux-fleurs ont rarement besoin de traitement, mais la poudre est nécessaire.

LES DELICES -Avez-vous appris à nager cet été? -Douze fois.

NOTES LOCALES

M. Maurice Bernier, qui était depuis deux mois en vacances chez ses parents, M. et Mme Edmund Bernier, est retourné continuer ses études au Collège de Nicolet.

Vendredi dernier, un groupe d'amis de M. Albert J. Dionne avocat de notre ville, lui ont donné un magnifique banquet à l'occasion de son mariage qui eut lieu lundi matin, de cette semaine, à Bouctouche.

M. John Soucy, de Caron Brook, était en ville cette semaine par affaires.

M. J.-W. Hall est allé à Montréal, cette semaine, pour faire l'achat de plusieurs chevaux. Il est attendu ces jours-ci avec un char complet de magnifiques chevaux de chantiers.

M. Naz-Fortier, Mlle Blanche Fortier, le Dr. et Mme Dagneau, les abbés Léon et Albert Fortier tous de Québec, étaient de passage chez le Dr. Sormany au commencement de la semaine. Ils revenaient d'un magnifique voyage à travers la Nouvelle-Angleterre.

Mlle Raymonde Sormany, Lilian Daigle, Salma David et Queenie Daigle sont parties ce matin pour le couvent de Bellevue.

Le Révérend Père Vanier, c.s.c., du Collège St-Joseph était en ville hier.

Nous apprenons avec regret que M. Pavocat Arthur J. Cyr, est actuellement à l'Hôpital de St-Basile sérieusement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

N'oubliez pas que la Bibliothèque Paroissiale, sous la direction du Cercle Dollard, est actuellement ouverte au public. On peut se procurer des livres, à la salle du Cercle, les lundis, mercredis, et samedis soirs, entre sept et neuf heures.

Le Dr. et Mme E.-A. Martin sont partis en automobile pour un voyage à Québec et Montréal. Les travaux de constructions de la nouvelle église sont commencés depuis une semaine. Le travail marche d'avant et l'on nous dit que la nouvelle église sera prête pour services divins vers Noël de l'année 1925.

M. Pabbé Jos Lachance, qui depuis quelques temps remplaçait M. le curé Z. Lambert de St-Hilaire, en repos pour cause de santé est reparti lundi dernier pour Lévis. M. l'abbé P. Violette, ci-devant vicaire à Tracadie, remplacera M. Lambert jusqu'au mois d'octobre.

Le Cercle Dollard a tout à se féliciter de l'ouverture de la bibliothèque qu'il a entrepris dans la ville. La Bibliothèque est ouverte depuis une semaine et les livres s'envolent rapidement. Vu le nombre limité de volumes que le Cercle possède, les clients de la bibliothèque sont priés de rapporter les livres aussitôt qu'ils les auront lus.

L'avocat A.-J. Dionne a maintenant son bureau dans la maison de Jos Tétu, voisin de Jos E. Bard.

Faute d'espace, nous nous contentons de donner le résultat général du Bazar qui est de \$5,004.94. Nous donnerons les détails la semaine prochaine.



ATTENTION!
leurs as-
te. Alors,
lisent qu'
protéger
Hartford
os assu-
à tous
ncendie,
aurait
ait ad-
rance.
vous
Edmundston, N. B.

Petites Annonces

TARIF.—A vendre, à louer, demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc. —annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pouces sur une colonne. 1ère insertion, 50 cents.—insertions subséquentes 25 cents. Ces annonces sont payables d'avance. Sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

CHEVAUX DE CHANTIERS
Je recevrai, le 16 septembre, à Edmundston, un char de chevaux de Chantiers, pesant de 1400 à 1600 livres, bien domptés et garantis que je vendrai à des prix raisonnables. Ces chevaux viennent de l'Ouest.
Maxime Guereite
2fs.4-sept.

A VENDRE
7 belles terres situées dans les alentours de Frenchville, Me., et St-Agathe. Ces terres abandonnées pour premier hypothèque, seront vendues à des conditions exceptionnellement basses. Pour plus de renseignements s'adresser à:
MICHEL MICHAUD
4fs.4-sept. Frenchville, Me.

A QUI LA CHANCE?
Trois belles terres à vendre à des prix exceptionnels, à Wallagrass Plantation, Me. Ses terres ont été laissées pour paiement de premier hypothèque, et seront vendues avec titres acquittés. Pour plus de renseignements s'adresser à:
Mme EDDIE J. ALBERT
4fs.4-sept. Edmundston, N. B.

M. P. MICHAUD FETE PAR SES AMIS
GRAND BANQUET
Hier soir, M. Pius Michaud, député des comtés de Madawaska et Restigouche aux Communes d'Otawa, a été le héros d'une grande démonstration d'estime et d'appréciation de la part de ses amis du comté de Madawaska. Un grand banquet lui fut offert à l'occasion de son retour, après une absence de six mois passée à la session fédérale et un voyage de près de deux mois en Europe.

Les représentants de toutes les paroisses du comté de Madawaska sont venus se joindre à plusieurs citoyens de la ville d'Edmundston pour prendre part à cette fête intime. L'on comptait près de 170 convives. Le banquet eut lieu dans la salle des Promotions de l'Ecole publique, qui pour l'occasion avait été convertie en une immense salle à dîner, et décorée avec un goût artistique. Plusieurs personnages importants répondirent, par leur présence à l'invitation des organisateurs. Mgr Dugal, curé de St-Basile a bien voulu venir faire acte de présence, et dans une allocution, au début du repas il expliqua que son grand âge l'obligeait à se retirer. Cependant, dit-il, à titre du plus vieux prêtre du comté de Madawaska et comme curé de la plus vieille paroisse de ce même comté, je me suis fait un devoir de manifester, par ma présence ici, ce soir, l'appréciation des services que M. Michaud a rendu à sa ville, à son comté et à son pays tout entier.

M. le Dr Laporte, président de l'organisation, lut plusieurs messages de regret de ne pouvoir participer à ces agapes, venant pour quelques-uns de l'hon Ernest Lapointe, du Premier Ministre Véniot, de M. C.-A. Gauvreau, député de Témiscouata, de M. McAvoy, avocat de St Jean du Rév. Père Guertin, supérieur du Collège St Joseph et du Dr Yvon Gaudet de Moncton.

Après le festin plusieurs orateurs adressèrent la parole. Le toast à la Province fut présenté par l'hon J.-E. Michaud; celui du comté par l'hôte d'honneur, M. Pius Michaud et le toast de la ville par le maire Max D. Cormier. Le Dr Violette, M.P.P., et M. A. Lawson adressèrent également la parole.

La musique était fournie par l'Harmonie d'Edmundston, qui de plus en plus s'attire des félicitations pour la bonne et belle musique que les musiciens exécutent. Le service des tables était fait par Mlle les institutrices de l'Ecole avec le concours de plusieurs élèves, sous l'habile direction de M. J. Roche, du service de la police du Chemin de fer Canadien National.

M. F.-H. BOURGOIN NOUS QUITTERA

Nous apprenons avec regret que M. Frank H. Bourgoïn, depuis près de neuf ans gérant local à la Banque Provinciale du Canada d'Edmundston vient d'être transféré à Ville-Emard dans la ville de Montréal. M. Bourgoïn, comme gérant d'une institution bancaire canadienne - française, a rendu d'énormes services à l'industrie et au commerce de la ville d'Edmundston et de tout le comté de Madawaska. C'est pourquoi ses nombreux amis regrettent longtemps son départ. Nous souhaitons à M. Bourgoïn, à son nouveau poste, tout le succès qu'il mérite, et nous sommes assurés qu'il acquerra vite à Ville-Emard, la popularité qu'il s'est acquise ici.

Le départ de M. Bourgoïn coïncide avec le retour de M. Boutin, déjà avantageusement connu dans notre ville, et l'arrivée de M. Bacon, qui reprendra la gérance du bureau local de la Banque Provinciale. A ces deux derniers, nous souhaitons une cordiale bienvenue.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES
Diocèse de Rimouski, 3.— M. le chanoine A. Soucy, curé de St-Jérôme de Matane prend sa retraite et il est remplacé par M. le chanoine Victor Côté, directeur des Oeuvres sociales.
M. l'abbé Hermel Pelletier, ex-vicaire d'Amqui, est nommé premier vicaire à Matane.
M. l'abbé A.-A. Desrosiers, ex-vicaire de Ste-Rose du Dégel est nommé curé de Matapédia.
M. l'abbé Gérard Bérubé ex-vicaire de St Jean de Dieu Témiscouata, est nommé vicaire aux Méchins.
M. l'abbé J. Bte Beaupré, ex-vicaire des Mchins est nommé vicaire à St-Jean de Dieu, Témiscouata.
M. l'abbé David Rioux, ex-vicaire de Matane est nommé assistant aumônier des Soeurs de la Charité de Rimouski.

ARSENAULT SIDING
Mlle Jeanne Levesque, qui depuis deux mois en visite dans la province de Québec, chez des parents et amis est revenue la semaine dernière pour commencer sa classe. Mlle Josephine, sa soeur, qui l'accompagnait ne sera de retour que vers le mois de Décembre. Elle est actuellement à suivre un traitement pour sa santé.

M. David Bonsant de St Paul de la Croix, O.O., était de passage parmi nous la semaine dernière. M. Bonsant, un ancien résident d'ici n'était pas revenu depuis huit ans. Il constata dans notre paroisse des progrès très marqués.

Mardi dernier, le 2 septembre, a eu lieu le mariage de Mlle M. Poirier de St Quentin avec M. Arthur Desmeules, cultivateur de notre paroisse.

OUVERTURE DES COURS DE MUSIQUE
JEUDI LE 4 SEPTEMBRE
Pour tous renseignements s'adresser chez M. Jos St-Pierre rue de l'Eglise, à:
Mlle Huberte Landry

LES PLUS BEAUX CHEVAUX
Jamais importés dans la région.
J'arriverai cette semaine avec un CHAR des MEILLEURS chevaux que j'ai pu acheter à Montréal. Il y en a pour tous les goûts.
VENEZ LES VOIR.
J.-W. HALL,
Chemin du Canada, Edmundston, N. B.

VICTOIRES LIBERALES

Le Dr. Fiset élu contre M. Sasseville par près de 2000 Voix de majorité.

M. Hushion a 938 voix de majorité contre M. W. Birks.
Rimouski, 3.— L'élection de Rimouski s'est terminée par une victoire libérale.

Sans compter St-Marcellin, dont il est impossible d'obtenir encore le résultat, la majorité du général sir Eugène Fiset, sur le candidat conservateur, M. Elzéar Sasseville est de 1917.

11,419 électeurs étaient inscrits sur les listes électorales du comté de Rimouski. On croit que plus de 9,000 soit allés aux poles. Dans la ville de Rimouski, il y a été de 8 à 7 en faveur du général Fiset. Dans tout le comté, le général Fiset a triomphé dans la proportion de 6 à 4 des votes.

M. HUSHION
Montréal, 3.— L'échevin W. J. Hushion, candidat libéral dans la division de St-Antoine, a défait le candidat conservateur, M. Wm. Birks, par 938 voix.

M. Hushion a reçu approximativement 65 pour cent du nombre total des 13,000 noms qu'il y a sur la liste des votants. La majorité de l'échevin Hushion a été une réduction substantielle de celle obtenue par M. Walter Mitchell en 1921. M. Mitchell, aux élections générales remporta la victoire libérale par 3,782 voix de majorité.

ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DU SACRE-COEUR

A la dernière réunion des Anciens Elèves du Collège du Sacré-Coeur à Bathurst le 22 mai, il a été décidé d'ériger, à la mémoire des anciens élèves un calvaire portant au pied de la croix une plaque en bronze sur laquelle seront inscrits les noms des Anciens Elèves qui y auront souscrit. L'association a voté \$300, pour l'érection de ce calvaire et jusqu'à présent le montant de \$210, a été souscrit et payé par quelques-uns des anciens, chacun donnant de \$2.00 à \$10.00. Il reste donc une balance de \$90.00 et de l'espace sur la plaque pour plusieurs autres noms.

A vous donc chers camarades, de prêter votre concours et de laisser votre nom au pied de la croix du calvaire de notre "Alma Mater". Je serai heureux d'accepter vos souscriptions.
J.-E. McINTYRE,
Secrétaire,
Associations des Anciens Elèves,
Bathurst, N. B.

MARIAGE
LEVESQUE-RUEST Le mariage de Mlle Marie-Berthe Thérèse Ruest, avec M. Régis Levesque de St Léonard, aura lieu le 9 septembre dans l'église de Ste-Anne, N. B. Pas de cartes.



BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT
BIJOUTIER
EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.



La Voici Une Pipe Qui Fume Propre

UNE bonne pipe est dure à trouver. Elle peut avoir été faite des meilleurs matériaux, mais ce sont les misères du tuyau qui la rabaisseront au niveau de la plus commune. La pipe "SICANA" a résolu la difficulté à l'aide d'une cartouche de 6 cannelures de tirage. La nicotine n'a aucune chance de s'introduire dans la bouche: la "SICANA" fournit toujours une fumée douce et facile à tirer. Cette pipe éveille la curiosité de tous les fumeurs. Elle est forte, facile à démonter et à nettoyer. Le prix en est raisonnable—le profit bon.
Demandez-la à votre fournisseur, s'il ne l'a pas adressez-vous chez
JOS. COTE (Limitée)
Importateurs — Seuls agents au Canada
188 Rue St-Paul, Québec
\$1.50 FRAIS DE POSTE PAYES.

Mlle PHYLLIS HALL

Chemin du Canada
Diplômée et Médaille d'Or du Mt. Allison
Prendra un nombre limité d'Elèves pour l'enseignement du piano, à partir du
1er SEPTEMBRE
Prière de s'adresser personnellement ou par téléphone au numéro 5-43

Cercle DOLLARD des ORMEAUX

OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE

Nous avons reçu une partie des livres que nous nous proposons d'avoir. Nous en avons environ 300. Ce sont tous des livres APPROUVES par notre clergé. Il y en a pour tous les goûts.

ABONNEMENT

L'abonnement à la Bibliothèque Paroissiale est de une piastre (\$1.00) par année. Cet abonnement donne droit à deux livres par dix jours. Si quelqu'un désire garder un livre plus de dix jours, il devra payer 5 sous par dix autres jours ou fraction de dix jours.

LOCATION

Toute personne, ne voulant pas s'abonner, pourra louer des livres à raison de 5 sous par dix jours ou fraction de dix jours, pour chaque livre.

La Bibliothèque sera ouverte les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS de 7 heures à neuf heures.

Encouragez nos Annonceurs

CINQ
La Cie d'
La plu
menté la dé
rédacteur d
nécessité de
Sir Joh
tâté qu'il es
se bien ren
En raison
mande "tha
that langua
to make th
Ce que
glais appren
ci pour le p
leurs relat
L'ancien
travailler à
vieux idée
veau anglo-
tons qu'elle
être alors
nants de p
français, n
Lorsque n
peut-être n
à nos enfan
Voyon
vince, au s
de notre vo
entendu qu
des provin
minded), e
effet cette
avons sem
geur d'esp
l'esprit se
seignement
municipali
l'administ
diens le fra
langue fran
déjà dit, s
neur à lui
Un jo
une questi
il effraie le
à besoin d
politique
se ensuiv
un comité
les électio
rendent, e
la chaleur
dans l'hist
dieu de la
Voilà
tion récen
les droits
fraternell
lons-nous
ce et les
ce lourd n
fait trop
Plaçons-n
continuon
mépris.
ET
LA CONT
ET
Le Cons
Commerce
semblée te
recommar
fédéral de
dande qui
la frontièr
Si les ho
Vieille Cit
faste de la
ils, sont à
frontière,
hommes d
vent-ils so
choses. C
lors, qu'en
sonne ne
"plaignre"
signifier o
famille, en
chette, pou
ne. Nous y
plainte for
faite à qui
Hélas q
ne s'aura